



Rassemblement au débouché de la rue Jules Simon sur la place République au début du XX^{ème} siècle.



Vue du port depuis la Montagne après la construction de l'avant-port.

Ici commence le parcours de découvertes historiques de la ville de Palais. Composé de dix-sept panneaux, il vous permettra de découvrir la riche histoire de cette ville portuaire dont les premières traces remontent au Moyen-âge.

Au rythme de la pêche, des guerres et des occupations militaires « Paloë » (signifiant la ville de la grande île) est devenue Le Palais, une ville dynamique qui sans renier son histoire et son patrimoine a su s'adapter au monde contemporain.

Du port à l'enceinte urbaine, des chapelles oubliées à l'hôpital Saint-Louis, de l'église au lavoir, de la Saline à la citadelle, Palais se dévoile au fil des rues et de l'histoire.

La rue Jules Simon, baptisée ainsi en hommage au philosophe et homme d'état (1814-1896), fut longtemps appelée rue des Sables, car elle desservait le quartier du même nom.

Etroite et tortueuse, elle ne permettait même pas le passage des charrettes alors que l'activité maritime se concentrait dans l'avant-port. Durant des années les riverains s'opposent pourtant à son élargissement, craignant que la mer, poussée par les vents d'Est, ne s'y engouffre et inonde les autres quartiers.

En 1896, enfin, il est décidé de l'élargir. Les travaux durent sept ans. Ils entraînent la démolition de deux immeubles et la rue des Escaliers, frappée d'alignement, y perd quelques marches. En raison de sa situation face à la mer, les Palantins l'appellent encore aujourd'hui rue des « Courants d'air ».

La rue des Escaliers, dont les marches sont taillées dans la roche prend cette dénomination en 1842. Autrefois appelée rue « Casse-cou », elle dessert le quartier de la Montagne de Port Hallan qui domine la cité à l'Est. Le quartier de la Montagne accueille la mairie en 1852, puis y sont construites deux écoles pour enfants et de nombreuses conserveries ainsi qu'une école maritime en 1894.

C'est dans ce quartier que naît, en 1775, le Général Bigarré. Propriétaire d'une grande bâtisse située à l'angle de l'actuelle rue Bihan, Bigarré y fait créer des jardins à thèmes où sont plantés des centaines d'arbres fruitiers.

La rue des Remparts, dite longtemps rue Militaire, surplombe l'avant port. Sa situation stratégique permet de contrôler les accès maritimes de la ville.



Photographie contemporaine de Palantins prise par Philippe Dannic dans la rue des Escaliers en 2018. Au premier plan, deux Belliloises en costumes traditionnels.